

CHEMINS DE FER.

Services d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station terminale, rue Canal. Nous passons transportés entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

DEPART. Tous les jours. Columbia Junction, Franklin, Bogalusa, Folsom et Mandeville. 7:15 a.m. Tous les jours excepté les dimanches, Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville. 4:30 p.m. Excursion des dimanches et mercredis. Covington, Abita Springs, Mandeville. 7:15 a.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVEES. N. Y. and N. O. Limited. 9:45 a.m. Cincinnati & Florida express. 7:25 a.m. Cincinnati, Chicago and N. Y. Express. 8:35 p.m. Montgomery Accommodation. 6:45 p.m. Gulf Coast Limited. Tous les jours excepté dimanche. 8:50 a.m. N. O.—Mobile Accommodation. 11:59 p.m. Excursion dimanche. 8:05 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEES. No. 1 Limited. 10:55 a.m. 3 Pan American special. 9:25 p.m. 5 local. 6:30 p.m. 9 points de Hanky. 8:30 a.m. Excursion des dimanches et mercredis pour Lumberton. 7:05 p.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEES. "Le Limited", Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 8:15 p.m. Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati. 10:55 a.m. Local Mail. 6:40 p.m. Northern Express. 8:50 a.m. McComb Accommodation. 9:50 a.m.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEES. Yazoo Express. 5:30 p.m. Memphis Express. 8:10 a.m. Baton Rouge et Woodville. 9:40 a.m. DEPART. Yazoo Express. 7:00 a.m. Memphis Express. 3:15 p.m. Baton Rouge et Woodville. 4:15 p.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEES. Dimanche seulement. Alger. 7:35 p.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi. Alger. 9:55 a.m. Samedi et dimanche seulement. Alger. 9:55 a.m. Tous les jours excepté dimanche. Alger. 6:40 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEES. Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach. 9:10 a.m. Dimanche seulement. De Belair. 7:00 a.m. Tous les jours excepté dimanche. De Belair. 8:50 a.m. De Shell Beach. 10:05 a.m. De Shell Beach. 6:00 p.m.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès.

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm. G. Erdmann à Henriette Wundenberg, Chas. A. Tenier à Stella Whitehurst, Aug. F. W. Marks à Hazel Moore, Chas. Lebeau à Louisa Robinson, Joseph Toca à Leah Anspecker, A. Broussard à Carrie T. Piche, Pietro Di Giovanni à E. Gulotta, Chas. L. Maus à E. Wundenberg, W. T. Carey à Ernestine Mackay, C. S. Kellogg à Annie M. Steibe, John Ferrier à Julia Ryan.

NAISSANCES.

Mmes Chas. Wright, une fille; Wm. A. Glover, une fille; Theo. C. Holm, un garçon; R. Grangorou, un garçon; C. D. Krohn, un garçon; T. V. Madden, un garçon; L. H. Peyton, un garçon.

DECES.

Louise Miller, 3 mois. 2633 Bienville; Sarah B. Drake, 9 mois, 1204 Magazine; Victor E. Baumgarten, 48 ans, 1207 S. Rempart; Vve Caroline Tilton, 82 ans, White Sulphur Spring, Vie.; Margaret O. Eberhardt, 35 ans, 207 Urquhart; Ernest C. Cautin, 42 ans, N. Roman; Tony Birellch, 3 mois, 810 St. Pierre; Mary Smith, 74 ans, 2024 Annette; Mary Tucker, 82 ans, 1323 Franklin; J. Bieckatine, 73 ans, Onzaga; Wm. C. Payton, 2 mois, 1315 Claiborne; Spring, Vie.; Margaret O. Eberhardt; Edna Phillip, 40 ans, 612 Forstall; Edna Phillip, 4 mois, Asile de St. Vincent de Paul; J. C. Pennington, 1 mois, Asile de St. Vincent de Paul; C. A. Buford, 64 ans, Soldiers Home.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Léopold Saux vs Justine Vins, séparation de corps et de biens. Hy W. Jones vs Edith M. Kirkwood, séparation de corps et de biens. Frank B. Houston vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de \$20,650.

DEMANDE D'EMANCIPATION.

Joseph Recker. Successions ouvertes. Mme Sarah Beltré, John Jackson.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN. Comparutions. Dortha Melr, J. W. Beecher, Jas. F. Smith, vol; Simon Serpas, Anthony Montalba, abandon du foyer conjugal.

Acquittés. Sidney Gily, S. Sarcedote, Joe Commodore, actes de violence; Marahai Kizer, violation de la loi du dimanche.

Condamnations. Oscar Gentry, actes de violence, 30 jours de prison; Washington McCreary, larcin, 6 mois de prison; Chas. Morales, larcin, 60 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Louis Lopez et als à Mme Virginia S. Blanc, terrain, Broad, Elysées, Dorgenois, St-Philippe, \$2,800.

Sidney Salvant à French Market Homesed Assn, terrain, White, Bell, Dupré et Orchid, \$750.

Sidney Salvant à Chas E. Gross, terrain, Bell, Dupré, Orchid, White, \$750.

Leon Bauchan à Mme Ruth Weigand, terrain, Rempart, Cadiz, Valence et Dryades, \$500.

Geo. E. Gall à Morris Dreyfus, 3 terrains, Magnain, Camp, Soliat et Robert, \$4,900.

Edw. J. Heintz à Edw. J. Lamotte, 9 terrains, Dorgenois, D'Abadie, Aubry et Roussell, \$16,750.

Harry W. Barton et épouse à Mme William J. Dares, terrain, Rempart, François, Champs Elysées et Bourgoigne, \$2,900.

Damas A. Thibaut à Edward Dennis, terrain, St. Claude, Tremé, Ursulines et St. Philippe, \$1,800.

GRAND JURY.

Les membres du Grand Jury ont présenté hier au juge Baker un rapport spécial sur l'administration de la prison de paroisse. Certaines recommandations sont faites pour l'entretien des prisonniers, et le rapport adresse les plus grands éloges au chef Long.

Avant de s'ajourner les Grands Inquisiteurs ont lancé deux accusations de meurtre contre John Lewis et Reuben Hurd, deux noirs.

Vente aux enchères du "Morning World". L'installation entière du "Morning World", le journal qui publie le Morning World Publishing Company, a été vendue aux enchères publiques hier, conformément à un décret de la cour des Etats-Unis et sous la direction du syndic S. F. Heaslip.

Il n'y a eu aucune enchère pour la vente en bloc sur une mise à prix de \$75,000, et l'encanateur Sam H. Stern a décidé de procéder à une vente en détail.

Les presses ont été adjugées \$21,000 au représentant de la Goss Printing Press Company, une compagnie qui a une créance un peu plus élevée.

Les machines à composer Morganthaler ont été achetées \$17,500 par la compagnie qui les avait fournies, et qui n'avait pas été payé.

La vente a duré plusieurs heures. Le Graham Paper Company et d'autres créanciers dont les réclamations formaient un total de plus de \$100,000 ont traduit la Morning World Publishing Company devant la cour fédérale, et le juge Saunders en avait ordonné la liquidation.

6 ou 6 doses de "666" guérissent tout cas de Fièvre et Frigéone.

ACCIDENT.

Chas. B. Ray, âgé de 59 ans, qui était arrivé à la Nouvelle-Orléans mardi soir souffrant de blessures au corps, est mort à l'hôpital hier à cinq heures de l'après-midi. M. Ray se trouvait dans un buggy à Bogalusa quand son cheval s'est emporté et a versé le véhicule.

COLLISION.

Une collision a eu lieu hier après midi à l'angle des rues Royale et François entre un car de la ligne Clio et la voiture de la Fire Insurance Patrol, conduite par Christian Nehlig. Ce dernier, jeté à terre, a été légèrement blessé.

La guerre aux rats.

L'ilet borné par les rues Camp, Magazine, Julia et St. Joseph a été choisi pour l'ouverture des battants contre les rats, auxquels le bureau de santé de la ville veut faire une guerre d'extermination.

Tous les préparatifs ont été faits et le Dr O'Reilly, président du bureau, a nommé deux inspecteurs pour aider le Dr F. H. Peck et M. B. M. Bruce, les experts chargés de l'entreprise.

Il a été décidé d'enlever préalablement tous les immondices, débris, etc., du voisinage de l'ilet susdit, afin que les rats qui y pullulent ne trouvent d'autre nourriture que la farine d'avoine contenant du virus.

Le commissaire des travaux publics Smith a été prévenu et il a fallu nettoyer hier les rues et les ruisseaux environnants.

L'expérience entreprise par le bureau de santé est suivie avec grand intérêt par la population.

Malfaiteurs arrêtés.

Les détectives Schaffer et Gorman ont arrêté hier matin au cours d'une tournée dans des cabarets trois nègres accusés de vol depuis assez longtemps. Samuel Jones était recherché pour le vol d'un chaudron de cuire valant \$50 à M. L. Guinle, boucher au marché Poydras, il y a cinq mois.

Fred Allen, dit "Drop to Sack", a été arrêté et il venait d'essayer de vendre un pantalon neuf, et George King a été pincé par les agents après avoir volé une habacette dans une voiture de la Central Ice Company à l'angle des rues Saratoga et Julia.

NOYE.

Un petit vendeur de journaux nommé Gracias Lasseur s'est noyé en se baignant dans le Nouveau Bassin, et son corps a été retrouvé à l'intersection de la rue Rempart.

Le corps n'a été identifié qu'au bout d'un certain temps, et ce n'est qu'après avoir été vu par les agents après avoir volé une habacette dans une voiture de la Central Ice Company à l'angle des rues Saratoga et Julia.

Procès en dommages.

Le révérend Frank B. Houston, qui se dit "mémbré" de la Première église baptiste libre et de l'Église baptiste du Mont Sion, et membre des ordres des Chevaliers de Pythias, des Chevaliers d'Honneur, des Odes et Fellowes, de la Grande Loge, et officier de diverses organisations, intenté à la Compagnie des Chemins de Fer et de Reclairement de la Nouvelle-Orléans un procès en dommages de \$25,000.

Il allègue que dans une panique causée dans un car de la ligne de ceinture St. Charles, le 19 avril dernier en face du Parc Audubon, par l'explosion d'une boîte de contrôle, il a été renversé, jeté à terre, piétiné et gravement contusionné et blessé.

Le plaignant dit que le mécanicien a abandonné son poste sans serrer les freins du car dans lequel le feu s'était déclaré, mettant ainsi en plus grand danger les voyageurs.

LA GREVE.

Il est possible que la greve des ouvriers des Docks Stuyvesant prenne fin dans quelques jours.

Les membres de l'union se sont réunis hier matin et ont longuement discuté la proposition de M. F. B. Harriman, directeur général de la compagnie de l'Illinois Central, de payer les ouvriers à la tonne au lieu de les payer à l'heure.

Une délégation des grévistes, à la tête de laquelle se trouvait M. Duffy, président de l'union, a visité le surintendant de la compagnie, M. Dunn, dans l'après-midi, pour lui faire part du résultat de la discussion.

INJECTION BROU. Cas les plus obstinés. Prompt soulagement des maux involontaires. Autre traitement régulier. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

INCENDIE.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier après midi dans un cottage de la rue Bourbon, No 1831 occupé par John Schneider et appartenant à Mme Louis Dietz. Les dommages d'environ \$200 sont couverts par l'assurance.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi rue Marais, 814, entre Bocco Cardona et Chas. Jensen, deux charpentiers, ce dernier a reçu un coup de couteau au côté droit.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décès mercredi 8 juillet, à heures P. M. Agé de 70 ans. Le défunt M. HYLVAIN FABREAU, natif de Virvix, Harbours, France. Membre des membres de la Société et particulièrement aimé de la catégorie du mois de juillet est prié d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 9 juillet, à 10 heures de midi. Le cercueil partira de l'Asile de la Société Française, rue Ste Anne, entre Derbigny et Leveque.

Le Président. Le Secrétaire. J. M. VERMORELLE. 9 juillet—11

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres.



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

Telephone No 1042.

LAUDUMIEY EMILE ADEK, Président et Gérant.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue de Rempart PHONES: HEMLOCK 1000, 1004 W

Branches No 817 rue Toulouse. Via via l'Opéra Français.

BERTHARD ABER, Gérant, Téléphone Hemlock 606.

TELEPHONE 205. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1306 AVENUE NORD REMPART. Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept—122

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1908.

Table with 4 columns: Stations, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligre de danger, Hauteur, pieds., Changement dans les dernières 24 heures.

AMUSEMENTS.

Mandeville, Louisburg et Madisonville. Steamer NEW GAMBELLA.

Commencement le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train de la rue de Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A un retour, quitter Mandeville tous les jours à 5 heures p. m.

1.00 EXCURSIONS \$1.00 Mandeville, Louisburg, Madisonville, Pine Land Park, pour aller et le retour \$1. le dimanche à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Prat reçu tous les jours à la gare de chemin de fer de Mandeville à Mandeville, à la tête de la rue Grand.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 237 rue Carondelet. 16 avril—17

Restaurant Hôtel Bush ET CAFE DE DAMES, Nos 219 et 214 rue Dauphine.

A un tier de la rue de Canal. Lunch pour Négociants et Dames de Magazine à 30c, 11.30 à 4 p. m. Diner de Table d'Hôte de 4 à 8 p. m., à 50c.

SMITH & DUDOUSSAT, Propriétaires, 24 mai—26—dim. jeu

PETITES ANNONCES. Bonne occasion — Une bonne à vendre pour cause de maladie. S'adresser, 536 rue Madison, Auguste Cassagne. 9 juillet—9

Demande — Une gardienne qui doit connaître à domicile et ainsi une cuisinière. 870, avenue Esplanade. 19 mai—17

WEST END. TOUS LES SOIRS. 4 Grands Actes de Vaudeville.

Khal Mortimer, comédien. Les Brothers, chanteurs et danseurs. Keppel Welch, chanteur illustré. Tableaux Marquis.

Année un Grand Orchestre Militaire sous la direction de Prof. G. B. Lombardo. Musique Populaire et d'Opéra. 7 juin—13

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA, Propriétaire. Tous les Més Délégués de la Saison Bien Omb et de Bagamouche. PRIX RAISONNABLES. 5 mai—30

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE 90-30-40.

Billets en vente au Magasin de 61-1/2. Musique de Grunewald. 5 mai—30

10c—SHUBERT. Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque jour. Grand Divertissement de Tableaux.

G. T. CHAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure. 19 mai—17

cette justice. Ce fut en tremblant encore qu'il déchâcha l'enveloppe qu'on lui avait remise.

Puis qu'il dépla la feuille de papier et lut les lignes suivantes:

—Je ne doute pas, Jacques, du résultat de l'épreuve que je t'ai imposée.... C'est le bonheur certain pour toi. Mais lorsque tu rentreras ici, tu ne dois plus m'y revoir. Le devoir qui a été si longtemps la règle de ta vie devient à présent la règle de la mienne. Je te promets d'être très courageuse.... N'aie donc pas de regrets.... pas de remords.... rends heureuses les chères créatures qui comptent sur toi.

—De cette seconde tu leur appartiens pour toujours.

—Tu voudrais soutenir le contraire que tu te mentirais à toi-même.

—Entre madame Gilberte et toi, pour employer la propre expression que—tu dois l'en souvenir—tu employas un jour, il y a maintenant un trait d'union.

—Tu le jugerais, ce trait d'union, sacré pour les autres.

—Il l'est aussi pour toi.

—Tu comprendras certainement ce que je veux dire et tu feras à ton devoir.

—Bois heureux.

—Adieu, Jacques.

—Oublie-moi.

L'officier murmura: —Ah! la brave.... Ah! la no-

ble femme! et comme elle mériterait, elle aussi, le bonheur qu'elle n'aura jamais.

Et une larme pendait brutalement aux cils de l'officier.....

XV. LE SECRET DU PASSE.

Là-bas, à la Villa Mimosa, de l'autre côté du golfe aux eaux bleues que les reflets des premières étoiles s'allumaient un ciel, faisait diamantées, une autre scène dramatique allait encore se produire.

Lorsque Gilberte et Jacqueline étaient rentrées, la jeune femme, toute à son espérance et à sa félicité, s'était enfermée dans sa chambre.

C'en était fait à présent des heures de torture et de désespoir.

Certes, des regrets resteraient attachés aux jours révolus. Ce n'était pas demain, ce n'était pas dans des mois, dans des années même que Gilberte cesserait de s'attrister, en songeant à son beau petit Jean.... en songeant aussi à Ovide, de cette terre parti si prématurément à cause d'elle.... Mais l'ombre de ces regrets serait toujours atténuée par le clair, par le joli rayonnement du bonheur nouveau.

Car Jacques avait promis de revenir dans quelques semaines.... de faire une visite à Gilberte,

te, visite qu'il renouvellerait chaque mois.... plus souvent peut-être, même.... jusqu'au moment où un délai suffisant les séparerait du jour de la mort de Claude et leur permettrait de s'épouser enfin.

Ah! à cette pensée, le cœur de la jeune femme battait avec tant de précipitation qu'il lui semblait qu'il allait se rompre et qu'elle fermerait les yeux, se laissant emporter dans le plus délicieux des vertiges.

Un sourire, traduisant l'ivresse infinie qui s'emparait d'elle, apparaissait sur ses lèvres, naviguait si pâles, et qu'un sang vibrant colorait à présent.

Et Jacqueline qui était auprès d'elle, jouant avec la belle poupée donnée par son "papa", son "vrai papa" qu'elle aimait déjà, qu'elle adorait bientôt—elle l'avait déclaré plusieurs fois à sa mère—de temps à autre cessant de contempler cette poupée pour jeter un coup d'œil du côté de la jeune femme, un coup d'œil plein de tendresse ardente, avait tout à coup vu ce sourire, et elle s'était écriée:

—Alors c'est vrai, tu es heureuse, maintenant, ma petite maman?

Et Gilberte, aussitôt, avec une sorte de honte, un peu de confusion et de gêne:

—Parquoi, ma chérie, me poses-tu cette question-là?

—Parce que je te vois sourire, mamas; cela ne t'était pas arri-

vé depuis si longtemps!... Et on ne sourit que lorsqu'on est content.

—Eh bien, c'est vrai, ma mignonne, je suis contente.

—D'avoir retrouvé mon vrai papa, hein maman?

—Oh! Jacqueline.

Et comme la jeune femme avait, en entendant ces paroles, un geste de surprise.... de surprise et de contrainte aussi.... de gêne plus grande encore:

—C'est la dame qui l'a dit.

—La dame?

—Oui, tu sais bien, la dame qui m'a emmenée tantôt et qui est restée là-bas, à Saint-Tropez!

—Elle m'a expliqué beaucoup de choses que je ne savais pas parce que, toi, tu ne me les avais jamais dites.

—Elle m'a appris que "papa Ovide" n'était pas mon vrai papa.... que le vrai c'était ce beau monsieur Jacques que nous avons vu que j'aimais bien et qui s'aimera encore plus lorsqu'il sera auprès de nous.

Les sourcils de Gilberte se froncèrent un instant. Une ombre passa de nouveau sur son visage, effaçant le joli sourire de tout à l'heure.

—Et comme elle m'assurait que si je réusissais tu serais bien heureuse et que plus jamais tu ne pleureras, tu penses si j'ai écouté ses recommandations et je les bien suivies!

—Pauvre femme! murmura Gilberte.

L'image de Claire passa devant elle. La maman de Jacqueline songait à la comédienne. Elle revoyait l'éclat tragique de ses grands yeux violacés, de ses grands yeux au fond desquels brillaient les lueurs du renouveau et du sacrifice.

Plus de jalousie en elle contre cette femme....

Elle était au-dessus de ce sentiment vulgaire que la comédienne, elle, ne devait pas non plus connaître.

—L'admirable créature! reprendrait-elle encore, et comme elle va, à son tour, souffrir, désolée!

Ah! de cela, elle ne doutait pas. Claire avait eu beau se défendre de cette souffrance future, Gilberte savait bien qu'elle s'y condamnerait elle-même, de par sa conduite, de par son sacrifice.

Et ce sacrifice, elle n'avait pas hésité pourtant à l'accomplir!

Cependant Jacqueline avait repris son jeu.

Et dans la chambre d'était le calme, c'était la douceur d'un merveilleux soir qui, une fois de plus, là-bas, au delà des fenêtres ouvertes donnait au paysage voi-

sin ses incomparables séductions.

Pendant un moment, Gilberte demeura pensive, les yeux fixés sur cet horizon fulgurant où comme en un creuset gigantesque se fondaient, se mêlaient toutes les couleurs des rêves....

Puis, tout à coup, elle passa dans la chambre voisine, celle de son père.

Elle voulait reprendre là, dans le secrétaire de l'ex-résident, des reliques.... des souvenirs qu'elle y avait dissimulés, qu'elle y avait cachés....

—Des souvenirs de Jacques.... Quelques fleurs fanées.... qui lui avaient été données jadis par le lieutenant dans le jardin de la pagode....

—Quelques billets aussi écrits.... là-bas toujours, à l'antipode de France, par celui qu'elle retrouvait aujourd'hui après l'avoir vu si longtemps perdu pour elle.

Billets d'amour enfermés dans une enveloppe lors du mariage de la malheureuse jeune fille avec Ovide, puis cette enveloppe cachetée — pour éviter la tentation coupable, hélas! de relire les lettres de tendresse — et le tout caché là dans ce secrétaire de l'ex-résident où, depuis la mort de celui-ci personne n'avait jamais fouillé.

Où... ces souvenirs... qui dormaient là, comme en un sanctuaire, depuis des années, Gilberte éprouvait, ce soir, le désir de les revoir.

..Un désir qui devint tout à coup très puissant, presque irrésistible.